

Portrait
PHOTO-REVUE
TEST



LE YASHICA TL ELECTRO

Type d'appareil : reflex 24 × 36 semi-automatique. **Viseur :** prisme fixe et miroir à retour automatique ; lentille de Fresnel avec, au centre, une pastille de microprismes entourée d'un anneau dépoli ; signaux lumineux d'exposition à droite du champ de visée. **Objectifs :** interchangeables à vis au pas de 42 mm ; Yashinon, focales de 20 à 1 000 mm et zooms 45-135 mm et 75-230 mm ; Macro-Yashinon 2,8/60 mm. **Obturateur :** à rideau, classique ; vitesses de 1-1/1 000 de seconde et pose B ; retardateur. **Flash :** synchronisation X (sur le 1/60) et FP ; prise standard et contact dans la griffe. **Posémètre :** 2 cellules CdS dans la visée reflex ; réglage semi-automatique de l'exposition par signaux lumineux dans le viseur ; mesures intégrale et à ouverture effective de travail ; sensibilités de 12 à 1 600 ASA ; alimentation par deux piles PX 640. **Autres caractéristiques :** manivelle de rebobinage ; compteur automatique ; très nombreux accessoires. **Dimensions :** 145 × 95 × 95 mm avec objectif 1,7/50 mm ; poids : 920 g. **Prix moyen :** 1 520 F. **Importateur :** Tranchant Distribution, Z.I. de Courtabœuf, B. P. 62, 91401 Orsay.

Dans la gamme des reflex 24 × 36 Yashica, le TL Electro est le modèle le moins complexe. Il n'en possède pas moins un système de mesure à affichage électronique qui a permis de supprimer l'aiguille du posémètre et le galvanomètre. Il s'agit donc d'un appareil de conception moderne.

Deux cellules CdS disposées de part et d'autre de l'oculaire permettent un réglage semi-automatique de l'exposition. Des circuits intégrés et un jeu de flèches lumineuses vertes autorisent un réglage rapide du diaphragme et de la vitesse. Sur la droite du viseur, deux flèches symbolisées s'allument lorsque le réglage est parfait pour une exposition correcte ; lorsque seule, la flèche supérieure s'allume, on se trouve en surexposition ; on tourne alors, soit la bague du diaphragme, soit le bouton des vitesses, jusqu'à ce que la seconde flèche s'allume. Lorsque seule la flèche du bas est allumée, on est en sous-exposition ; on opère alors comme dans le cas de surexposition pour parvenir au réglage correct.

UN SYSTÈME DE MESURE PRÉCIS

Ces divers réglages de l'exposition doivent se faire à l'ouverture réelle du diaphragme. A cet effet, il faut abaisser au préalable un levier situé sur la platine porte-objectif.

RÉSULTATS DES ESSAIS CONCERNANT LE YASHICA TL ELECTRO N° 31 104 641

Pouvoir séparateur	
—	zone centrale, radial.
— · — ·	zone centrale, tangentiél.
- - -	bords radial.
- · - ·	bords tangentiél.

Présentation	Très classique et sobre, mais soignée.
Visueur	Image de luminosité homogène. Le cadre de l'image est très près des bords de l'oculaire, ce qui exige de placer l'œil très près de cet oculaire. Mouvement du miroir un peu bruyant. Exactitude du cadrage, avec un objectif de 50 mm et une mire à 1 m : le champ enregistré sur le film est d'environ 5 cm plus grand sur chaque côté que le champ cadré.
Mise au point	En général, système bien réalisé. Les microprismes (diamètre total un peu petit) permettent une mise au point efficace. L'anneau dépoli n'appelle pas de critique.
Objectif Auto-Yashinon-DS 1,7/50 mm n° 2 017 596	Pouvoir séparateur : test exécuté selon la norme française n° 20 003 du 25 novembre 1966 avec du Microfilm Kodak 5786 traité à faible gamma dans de l'Acutol. Voir les résultats sur le graphique. Contraste : élevé. Distorsion : nulle. Vignettage : pratiquement nul. Rendu des couleurs : très pur, en tons plutôt froids (tests sur Kodachrome II).
Obturbateur	Fonctionnement normal. Défilement régulier du rideau (tests au 1/30 et au 1/1 000 s sur Kodachrome II). On observe seulement une légère inertie en début de course au 1/1 000 s.
Posemètre	Le système de réglage par signaux lumineux s'est révélé d'emploi simple et précis. Sensibilité s'étendant à tout le champ avec prépondérance centrale et dans le bas de l'image : au centre, cette sensibilité est 1,5 fois plus élevée que dans les angles du bas et 3 fois plus élevée que dans les angles du haut. Absence de mémoire apparente des cellules.
Retardement	Temps mesuré : 9 secondes.
Essais de température (à + 40 et — 15 °C)	Résultats sensiblement normaux (aucun écart d'exposition de plus d'un demi-diaphragme).

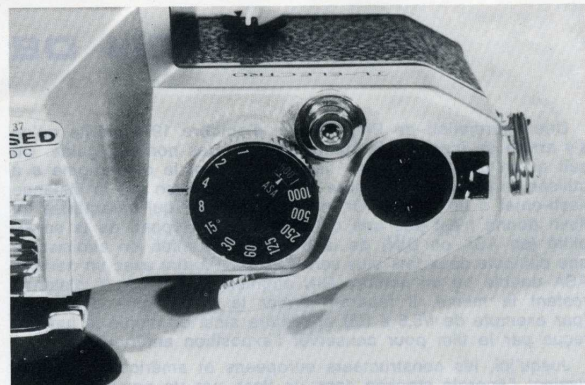
Entre le 1/60 et le 1/1 000 de seconde, le réglage peut être très précis car toutes les vitesses intermédiaires aux vitesses normalisées sont utilisables. Ainsi, l'allumage des deux flèches se produit-il exactement au moment où la vitesse optimale est affichée.

Entre le 1/60 et 1 seconde, cette précision n'existe pas, les vitesses intermédiaires n'étant pas utilisables. Il se peut donc que l'allumage des deux flèches soit impossible (par exemple, le 1/30 provoque l'allumage de la flèche du haut alors que le 1/15 allume celle du bas). Dans ce cas, on peut figoler le réglage au moyen de la bague des diaphragmes. Dans notre exemple, on choisit le 1/15 ou bien le 1/30 s, puis on modifie légèrement le diaphragme jusqu'à ce que les 2 flèches s'allument.

L'utilisation de ce système est en définitive simple et très souple. Deux inconvénients existent tout de même. Il y a en premier lieu l'obligation de fermer le diaphragme à sa valeur de travail ; de ce fait, aux faibles ouvertures, l'image s'assombrit beaucoup. En contrepartie, il existe deux avantages : la robustesse du système et son coût moins élevé.

En second lieu, nous regrettons l'absence totale d'indications de vitesse et de diaphragme dans le viseur. Certes, l'opérateur peut toujours les connaître en regardant le bouton des vitesses et la bague du diaphragme. Il n'en reste pas moins que c'est un peu de confort et de rapidité d'emploi qui sont ainsi perdus.

Si l'affichage des signaux de réglage fait appel uniquement à des circuits intégrés, l'obturateur, lui, est classique. Il est constitué d'un rideau de toile et procure les vitesses de 1 seconde au 1/1 000. Son fonctionnement n'appelle pas de critiques. Toutes les expositions que nous avons obtenues sont homogènes.



LE VISEUR ET LES OBJECTIFS

La visée reflex du Yashica TL Electro fait appel à un prisme fixe. L'image apparente est lumineuse jusque dans les angles grâce à la présence d'une lentille de Fresnel. Il nous semble qu'un espace noir complémentaire de 2 mm autour du cadre



Objectif à vis au pas de 42 mm à présélection automatique du diaphragme mais sans position manuelle.

du champ serait souhaitable pour accroître le confort d'utilisation. Il faut en effet avoir l'œil vraiment très près de l'oculaire pour bien voir tout le champ sans vignettage.

La pastille centrale de microprismes, un peu petite peut-être est bien faite. Elle permet rapidement une bonne mise au point. Il en est de même de l'anneau dépoli qui entoure cette pastille. Cet anneau, au surplus, nous paraît de bonne dimension.

Le Yashica TL Electro reçoit des objectifs Yashinon à vis au pas de 42 mm. Ils sont près d'une vingtaine, depuis un 20 mm jusqu'à un téléobjectif de 1 000 mm. De 20 à 300 mm, ces objectifs sont à présélection automatique du diaphragme.

Bien entendu, tous autres objectifs au pas de 42 mm sont utilisables sur le boîtier sans perte du réglage semi-automatique de l'exposition.

Le TL Electro, d'autre part, reçoit une importante gamme d'accessoires Yashica. Parmi les plus courants, mentionnons les soufflets, tubes allonges, banc de reproduction, reproducteur de diapositives, viseur d'angle, adaptateur microscopique, bonnettes.

La présentation du Yashica TL Electro est sobre, mais la fabrication n'en est pas moins soignée et d'apparence robuste. Il nous semble donc, malgré les objections que nous avons faites, que cet appareil convient à des amateurs exigeants. En fait, les caractéristiques que nous avons critiquées concernent essentiellement le confort d'utilisation et non les qualités mécaniques, électroniques et optiques de l'appareil. Elles ont pour contrepartie le prix relativement modéré de l'appareil.